

signes du zodiaque. Une belle figure exécutée par Carolo Gregori donne l'idée de ce que devait être ce second chef-d'œuvre. De l'avis des plus compétents, les anciens ne sont jamais arrivés à ce degré de perfection.

## II

Peu après la publication du livre de Saint-Laurent un savant français, P.-J. Mariette, qui résidait à Paris, en donna une critique assez acerbe dans le tome I<sup>er</sup> de sa *Bibliothèque dactylographique* (1), ouvrage dans lequel il s'était proposé de faire la bibliographie complète de tout ce qu'on avait écrit jusqu'alors sur les pierres gravées aussi bien dans l'antiquité que dans les temps modernes.

Siriès, qui le premier en eut connaissance (Mariette avait eu la malice de le lui faire parvenir), ne manqua pas d'avertir l'auteur de la description de son camée, qu'il y était maltraité. Les critiques qui lui étaient adressées blessèrent d'autant plus Saint-Laurent qu'elles ne portaient que sur des questions de forme, des fautes de style. « Pour un Français, dit-il, qui seul écrit dans un pays étranger, des choses qui font honneur à la nation, il est fort désagréable qu'un autre Français, sans le moindre égard pour les circons-

---

(1) A la fin du t. II du *Traité des pierres gravées* de P.-J. Mariette. Paris 1750, in-folio, on trouve le catalogue des publications sur la glyptique parues jusque-là sous le titre : *Bibliothèque Dactylographique ou catalogue raisonné des ouvrages qui traitent des pierres gravées*, p. 245 à 268. — E. Babelon. *Dictionnaire des Antiquités grecques* de Daremberg et Saglio, 20<sup>e</sup> fascicule art. *Gemmae*, p. 1473.